

Nikolai Rimski-Korsakov

Shéhérazade, suite symphonique, opus 35 (1888)

Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 2011

La description suivante ouvre la partition de Rimski-Korsakov : « Le sultan Shahriar, persuadé de la perfidie et de l'infidélité des femmes, a juré de mettre à mort chacune de ses épouses après la première nuit. Mais la sultane Shéhérazade réussit à sauver sa vie en le captivant par des histoires qu'elle lui racontât pendant mille et une nuits. Pris par la curiosité, le sultan remettait de jour en jour l'exécution de son épouse, et finit par y renoncer définitivement. Shéhérazade lui conta bien des merveilles, en citant les vers des poètes et les textes des chansons, et en imbriquant les histoires les unes dans les autres ».

Dans son autobiographie *Journal de ma vie musicale*, Rimski-Korsakov écrit au sujet de *Shéhérazade* : « Je pensais composer une suite symphonique en quatre parties intimement liées par des thèmes et des motifs communs, mais se présentant comme un kaléidoscope d'images fabuleuses de caractère oriental ». En effet, la musique de Rimski-Korsakov s'organise autour d'une structure assez classique, soit une œuvre symphonique en quatre mouvements. Par contre, l'esprit rhapsodique inspiré par le sujet laisse la possibilité d'évoquer avec liberté un décor oriental : les mélodies penchent vers la modalité, les cadences du violon serpentent, le temps s'étire... La belle conteuse des nuits d'Arabie s'incarne dans une mélodie qui servira de fil conducteur à l'œuvre. Cependant, Rimski-Korsakov refusait une interprétation trop littérale de *Shéhérazade* en évitant d'associer des motifs à des lieux ou des personnages. Il préférerait parler d'une musique évocatrice, mouvante, dont les thèmes et les motifs se métamorphosent selon les situations. Malgré le désir du compositeur de supprimer les titres descriptifs de chaque mouvement, l'usage les a rendus incontournables et ils guident l'auditeur dans son voyage au pays des mille et une nuits.

© Notes de programme par Claire-Émilie Calvert (OSTR 2014)

Tous droits réservés